

La Bretelle reprend du service

Lundi 13 avril 2015

[Carole Thévenaz](#) [1]



VIE NOCTURNE • Une association de jeunes a inauguré jeudi la réouverture du bar légendaire de la rue des Etuves.

Les options de publication

Non

Journaliste:

Carole Thévenaz

Déjà trente-six ans que le numéro 17 de la rue des Etuves est occupé par La Bretelle, bar historique à la clientèle ô combien hétéroclite. Pourtant, il a bien failli disparaître au profit d'un énième «wine bar». C'était sans compter avec l'engagement de la nouvelle génération attachée à ce haut lieu de la culture populaire genevoise. Jeudi, Les amis de La Bretelle inauguraient à nouveau l'établissement emblématique, fermé depuis un mois.

Un long travail

L'«esprit Bretelle» y demeure, dans une version proche de celle de l'époque de l'ouverture en 1979. Grâce à cela et au soutien des deux anciennes gérantes, l'association a convaincu la Gérance immobilière de la Ville, propriétaire des lieux, de lui confier les clefs.

«L'aventure a débuté sur un délire entre amis, en voyant l'annonce de la mise en vente du lieu. L'un de nous a dit: 'Tiens, si on rachetait le bar?'" raconte Laura, vice-présidente des Amis de La Bretelle. L'association compte aujourd'hui une soixantaine de membres désireux de maintenir la vocation culturelle au sens large du troquet. «Concerts, lectures, soirées jass et différentes expos seront, entre autres, régulièrement au programme», poursuit notre interlocutrice. Ici, habitués de la première heure et nouveaux arrivants, marginaux et bobos, hétéros et homos, se retrouvent au moment de l'apéro. «Un lieu ouvert à tous, sans distinction aucune, dans une ambiance authentique et conviviale.»

Mettre sur pied un tel projet n'a pas été chose facile, d'autant que les membres sont pour la plupart novices en la matière. Il a fallu de longues heures de travail. Heureusement, le passage de relais s'est fait en douceur. «Nous avons mis en contact l'association et une habituée détentrice d'une patente», déclare Francesca, ancienne gérante. «Il a fallu attendre longtemps pour qu'un projet de sauvegarde du lieu nous soit présenté. Ces derniers mois, nous les avons accompagnés dans les démarches, briefés à l'art du service en organisant des soirées pour que les piliers du bar rencontrent les nouveaux tenanciers. Tout le monde est content de la tournure qu'ont prise les choses.» Il a aussi fallu trouver des fonds pour assurer le rachat de l'inventaire du commerce. «Une des commissions de l'association s'en est occupé. Grâce à des prêts et des dons de fondations privées et de

particuliers enthousiastes, nous avons pu concrétiser le projet», explique Marina, secrétaire des Amis de La Bretelle. Le service au bar se fait par un tournus des membres actifs qui, soucieux de rembourser les crédits, n'attendent pas de compensations financières: «Nous sommes une association et chacun est libre d'y accorder le temps qu'il désire», explique Laura.

Mélange des générations

La conservation de La Bretelle, loin d'être anecdotique, prend tout son sens dans un quartier victime de la gentrification. En se baladant dans la zone sud-est de Saint-Gervais, la transformation fulgurante saute aux yeux. Magasins de luxe, cafés gastros et discothèques branchées ont remplacé les squats et les bars musettes d'antan. «Depuis l'arrivée de Manor, puis récemment de HSBC, la faune a fortement changé dans les environs. Je compare souvent La Bretelle au village gaulois d'Obélix qui résiste encore et toujours à l'envahisseur», commente Francesca.

Airs d'accordéon déjantés et odeur prononcée de bière fraîche... la soirée d'inauguration de La Bretelle a tenu ses promesses. Les générations se mélangent, s'embrassent, heureuses de se retrouver à nouveau au sein de cette véritable institution genevoise. |

Devenir membre actif ou passif des Amis de La Bretelle: lesamisdelaBretelle@gmail.com [2]

[Genève](#) [3][la bretelle](#) [4][Carole Thévenaz](#) [5]

Vous devez être [loggé](#) [6] pour poster des commentaires